

Musée Magnin

BILAN D'ACTIVITÉ

Année 2008

ENTRÉES

Le musée a enregistré **16649 entrées**.

RESTAURATIONS

Un lustre, quatre lampes à huile destinées au dessus de cheminée du Salon d'Hercule et 7 tableaux ont été restaurés : Lelio Orsi ou entourage : *L'Adoration des bergers*, Joseph Combette : *Une Famille bourguignonne*, Bon Boullogne *Le Triomphe d'Amphitrite*, Crémone (?) XVI^e siècle *Vierge à l'enfant et saint Jean Baptiste*, Isidore Pils *La Mère Saint Prosper*, Espagne XVII^e *Nature morte aux fruits*, attribué à Gottfried Schalcken *Les Apprêts du bal masqué*.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

• Du 17 janvier au 4 mai, **Les bonnes feuilles des Magnin** déployait au premier étage du musée une sélection d'une centaine d'oeuvres graphiques. L'exposition accompagnait l'édition en ligne du catalogue sommaire des 480 dessins (et gravures) français de la collection qui, comme toutes les oeuvres sur papier, ne peuvent être exposées à titre permanent. Présentée de façon thématique, la sélection reflétait un choix qualitatif en même temps qu'il confirmait certaines affections de Maurice et Jeanne Magnin : une prédilection pour le paysage, un goût certain pour les portraits, un intérêt particulier pour la période autour de 1800. Elle réhabilitait également un siècle moins riche en peinture, chez les Magnin : le XVIII^e. Présentée dans les cadres anciens, restaurés, des Magnin, l'exposition concluait en même temps une

longue campagne de restauration-conservation des dessins français, désormais montés et conservés dans des conditions satisfaisantes.

• Du 11 juillet au 12 octobre, le musée présentait une **exposition rétrospective sur le peintre Charles Meynier (1767-1832)**, après une première présentation à la bibliothèque-musée Marmottan. La présence de quatre oeuvres de l'artiste dans la collection, dont un important tableau (inachevé), *La Sentence de Ligarius*, en était à l'origine. Lauréat du Prix de Rome en 1789, Meynier participa aux différents concours du Directoire. Exposant régulièrement au Salon, il devint dès le début de l'Empire l'un des peintres officiels impliqué dans les principales commandes de l'Etat. Sous la Restauration, il continua d'envoyer au Salon des tableaux d'histoire, répondant parfois à des commandes officielles. Il travailla parallèlement pour d'importants collectionneurs privés : Boyer-Fonfrède sous le Directoire, Lucien Bonaparte, le maréchal Berthier et Sommariva sous l'Empire, le comte von Schönborn sous la Restauration. Meynier fut aussi un dessinateur magistral. Son graphisme bien personnel aborde des sujets difficiles ou rares, reflétant une grande culture. Ce fut aussi l'un des peintres de décors les plus importants de sa génération. Il participa notamment au renouveau d'un genre : la peinture de plafonds. La critique insistait sur son « pinceau moelleux et facile », la « correction de son dessin », sa « couleur brillante », mais il sut aussi adapter ses compositions et son sens de l'espace, trouvant toujours un équilibre entre tableau rapporté et décor plafonnant. L'exposition en témoignait indirectement à travers ses esquisses préparatoires.

ACTIVITÉS CULTURELLES

Parmi les activités culturelles, furent notamment présentés *Mozart*, *mascarade* dans le cadre du festival Pierres vivantes, *Favori que l'on danse* (d'après La Fontaine) par la compagnie de danse baroque *L'Eclat des muses*. La 15^e messe du compositeur Louis Dietsch (Dijon, 1808 – Paris, 1865), fut donné à six reprises lors des Journées du patrimoine par l'association *Ars nemausa* (musique et patrimoine), et complétée par une documentation sur l'artiste.

PUBLICATIONS

Outre un petit album présentant une sélection de dessins français paru à l'occasion de l'exposition, un petit guide du mobilier du musée fut publié en 2008. ■

Année 2009

ENTRÉES

Le musée a enregistré **14 837 entrées**.

RESTAURATIONS

Plusieurs œuvres ont bénéficié d'une restauration pour des raisons sanitaires. La plus importante, ***Le Triomphe d'Amphitrite*** par Bon Boulogne, permettra sa ré-exposition lors de la réouverture de trois salles d'exposition. L'essentiel des crédits de restauration a néanmoins été affecté à deux campagnes de « bichonnage » ou restaurations légères (notamment un portrait attribué à Per Krafft), préalables à d'indispensables campagnes photographiques. Les photographies des œuvres sont mises en ligne sur le site de l'agence photographique de la Réunion des Musées Nationaux, où la reproduction de la plus grande partie de la collection est visible.

EXPOSITION TEMPORAIRE

• L'exposition temporaire ***Les Heures du jour. Dans l'intimité d'une famille de la haute société de Louis XIV à la IIIème République*** (19 novembre 2009 – 14 février 2010) traversait deux siècles et demi de l'histoire intime d'une grande maison de ville, en suivant le rythme de la journée d'une famille de la haute société. Elle permettait de retrouver les anciens usages du quotidien et d'en observer l'évolution, de la fin du XVIIe à la fin du XIXe siècle. Invariablement, du lever au coucher, Madame, Monsieur et leurs enfants se livrent presque toutes les deux heures à une activité. Les modalités de se laver, se parer, converser, prier, lire ou recevoir sont évoquées en près de deux cents pièces, objets précieux voire insolites, gravures, tableaux et meubles. Les quatorze salles de l'étage du musée restituent l'espace initialement dévolu à ces anciens instants de l'intimité et redonnent pour l'occasion la dimension de demeure habitée qui fut, du XVIIe au XIXe siècle, celle de l'hôtel Lantin, aujourd'hui écrin de la collection Magnin.

TRAVAUX

D'importants travaux de réhabilitation et aménagement de locaux de vie du personnel et pour la création d'une réserve de peintures ont commencé en septembre. Le gain en sera considérable en termes de conservation des œuvres, de libération de salle pour la création d'une salle dédiée à la documentation et surtout, pour la réouverture de trois salles d'exposition, dans quelques années. ■